







# ILLUSTRATIONS

## *Introduction*

### *STATUT DU CORPS DANS LES DIFFÉRENTES RELIGIONS & CIVILISATIONS*

	<b>Le Polythéisme Hindou et le Bouddhisme .....2</b>
	<i>Le Polythéisme Hindou .....2</i>
	<i>Le Bouddhisme.....2</i>
	<b>L'Hellénisme .....2</b>
	<b>Le Christianisme .....3</b>
	<b>L'Islam .....3</b>
	<b>La Renaissance et le Monde Moderne .....3</b>
	<b>Le Temps des Idéologies .....3</b>



## Le Polythéisme Hindou et le Bouddhisme

### *Le Polythéisme Hindou*

L'art hindou exhibe la **splendeur des corps nus** et s'attache particulièrement aux images de la fécondité et de l'amour. Il n'y a pas de péché originel, pas de malédiction qui frappe la chair. Selon la pensée hindou primitive, le corps est l'**origine de l'énergie vitale** (à la base des reins).

↳ le corps est donc la source, la matière et la voie de toute spiritualité

Cependant, suite aux évolutions de l'hindouisme depuis les **Védas** et à la **vision verticale du monde que cela entraîne**, le corps est bien situé en bas de l'échelle, mais celui-ci tient encore une place importante.

↳ l'hindouisme ne cherche pas à rompre le cycle de la réincarnation, **ça c'est le bouddhisme**.

### *Le Bouddhisme*

Ce qu'il y a de propre au bouddhisme, c'est de **mettre un terme au cycle des réincarnations** car - *message principal* - l'existence est une souffrance. La vie est douleur, le discrédit est sur la chair. Pour libérer l'âme et atteindre le **Nirvana**, le bouddhisme enseigne la diminution et la suppression du désir.

↳ le corps n'est pas un obstacle insurmontable à la libération recherchée, et devient même un instrument si l'âme parvient à le contrôler 🙏 **Yoga**, les postures du corps sont importantes



## L'Hellénisme

C'est une vision du monde **totale**ment centrée sur l'homme :

**"L'homme est la mesure de toute chose", Protagoras**

Pour les grecs, **les dieux n'ont pas créé l'homme**, et ont une supériorité qui est d'être immortel grâce à *l'ambrosie*. L'hellénisme conçoit les dieux à l'image de l'homme, dès lors, le corps humain est la référence et le modèle de toute perfection. Cela se traduit dans l'art grec avec l'art classique grec qui ne prend plus comme objet que le **corps de l'homme lui-même** 🙏 civilisation **totale**ment humaniste

Dans les **rites funéraires**, le corps descend aux enfers seulement si un protocole a été suivi, et il y descend avec la forme qu'il avait à sa mort. Après les batailles, il y a des trêves pour récupérer les corps : les grecs sont très attachés à ces cérémonies 🙏 fort lien corps / âme.

↳ la culture grecque s'adresse à l'homme entier, ne distingue pas sur le plan des valeurs l'âme ou le corps.

Cependant, c'est dans ce courant de pensée que naît la **distinction corps / âme**. Avec Pythagore, l'âme est de **nature céleste**, le corps de **nature terrestre**. Le corps devient même le *tombeau de l'âme* pour Platon, mais la dévalorisation du corps ne produit ses pleins effets que plus tard chez les néoplatoniciens et dans la doctrine chrétienne.

Avant d'influer le christianisme, le modèle grec se dégrade dans le **monde romain**, où règne les orgies et les **jouissance du corps** malgré le stoïcisme. Les stades cèdent aux thermes, les sobres repas où on parlait philosophie sont remplacés par des banquet où *"on mange pour vomir et on vomit pour manger"*

comme disait **Sénèque**. Dans le monde où la torture est légale pour les non-citoyens, le corps n'est qu'une matière première pour le travail et le plaisir.



## Le Christianisme

Comme dit la **Genèse**, le corps n'est que poussière et l'âme est infiniment supérieur à lui. La **gnose** encourage le fait de ne pas avoir d'enfant, et bien que l'Église rejette la gnose, celle-ci par glissement de sens, désigne la procréation, l'**union charnelle** comme le péché originel entre Adam et Ève (et non pas le fruit) selon les enseignements de Saint Augustin. L'amour physique restera donc l'un des principaux péchés pour les théologiens jusqu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle.

↳ Le corps est donc négatif comme à l'origine, particulièrement celui de la femme car c'est par le corps de la femme qu'est venu le péché originel et c'est en ce corps féminin que résident tous les attraits qui nous attachent au monde.

Dès lors, l'art médiéval ignore la beauté des corps nus et limite la représentation des corps aux personnages bibliques et aux saints. Les **maladies** transmises par la chaire (peste, syphilis, lèpre...) alimentent la pensée selon laquelle le corps est néfaste à cette époque.



## L'Islam

Très proche du christianisme au niveau du corps. La représentation des saints est même **interdite** (comme les iconoclastes au christianisme) la femme est elle aussi particulièrement crainte, c'est pour cela que le **voile est très présent**, c'est le signe le plus marquant et le plus évident.



## La Renaissance et le Monde Moderne

À l'intérieur d'une vision chrétienne, le corps grec est de retour. L'art de la renaissance se dénude. La nature toute entière retrouve sa valeur, la malédiction du péché originel s'atténue et la beauté revient faire concurrence à la sainteté et ce, malgré la réforme et les puritains.

↳ le corps retrouve une place proche de celle de l'époque grec, les JO sont ressuscités par Pierre de Coubertin...



## Le Temps des Idéologies

Dans le cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, avec le progrès de la biologie, la pensée matérialiste se développe et on assiste à "*une mort de Dieu*", une sécularisation sans précédent. Les conditions sont réunies pour une réduction radicale de l'homme au biologique. À partir de là, l'idéologie raciste devient une tentation. Le racisme réduit le culturel au biologique. Les manipulations scientifiques, l'eugénisme, l'élimination de personnes sur des critères raciaux témoignent de la **chute** de la considération du corps. L'épisode des grands génocides au cours du XX<sup>ème</sup> siècle montre que le statut du corps met en jeu le statut de l'homme tout entier, et que certaines considérations peuvent entraîner la perte de millions de personnes.

Le statut du corps est plus qu'un élément de mœurs de l'époque, mais une véritable **position philosophique**.